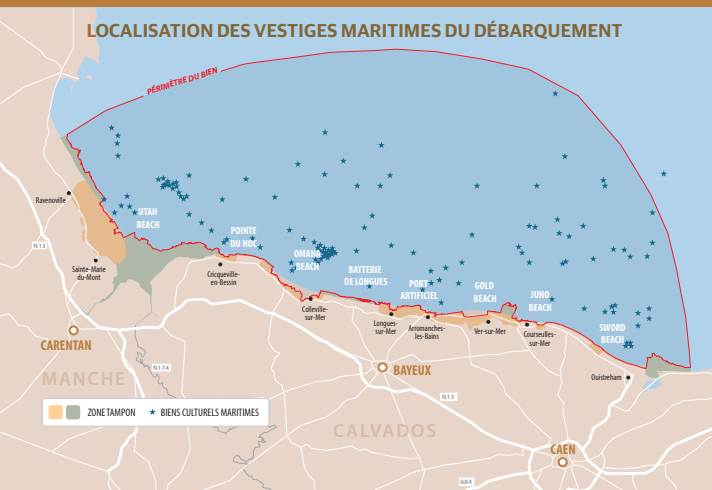


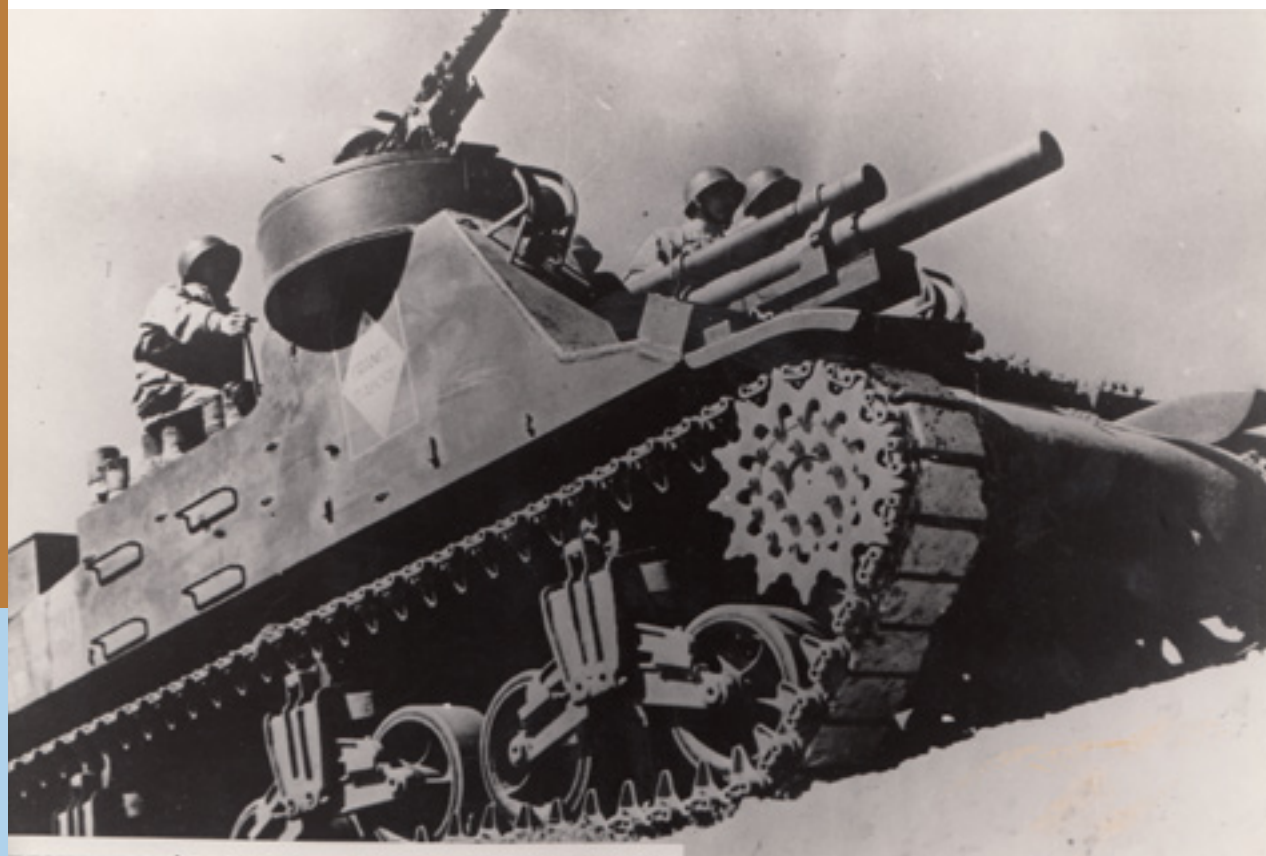
Une concentration de vestiges sous-marins unique au monde

Environ 150 sites archéologiques sous-marins témoignent encore des opérations de Débarquement sur les plages normandes, entre le 6 juin et novembre 1944 (date de fin d'activité du port artificiel d'Arromanches). Aucun autre événement historique au monde n'est mieux illustré par ses vestiges sous-marins. Epaves de navires, de blindés, restes de deux ports artificiels, ces sites illustrent la variété des moyens mis en œuvre à cette occasion par les Alliés.

Une partie d'entre eux est connue des plongeurs normands (notamment Caen Plongée) et certaines zones ont pu être étudiées par des archéologues et hydrographes américains ou anglais. Depuis 2015, leur inventaire systématique a été entrepris par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), dans le cadre d'un partenariat avec la Région Normandie. Ces fiches ont été réalisées par le Drassm (M. Aguetaz, C. Sauvage), avec l'aide de la Région Normandie et de Caen Plongée, à partir de l'ensemble des données collectées.



OBUSIER AUTOMOTEUR M7 « PRIEST » (EA 5389)



17



CARACTÉRISTIQUES DU CHAR

- **Longueur** | 6 mètres
- **Largeur** | 2,9 mètres
- **Hauteur** | 3 mètres
- **Poids** | 23 t
- **Vitesse sur route** | 40 km / heure

© Office Français d'Information Cinématographique / Mémorial de Caen

Si le nom officiel de ce type de canon automoteur américain est « 105 mm Howitzer Motor Carriage M7 », les M7 sont surnommés par les Britanniques « Priest » (prêtre) en raison de l'abri circulaire accueillant la mitrailleuse à l'avant du blindé, dont la forme rappelle une chaire d'église.

Le M7 Priest comporte le même châssis qu'un char M3 Lee mais est doté dans sa partie

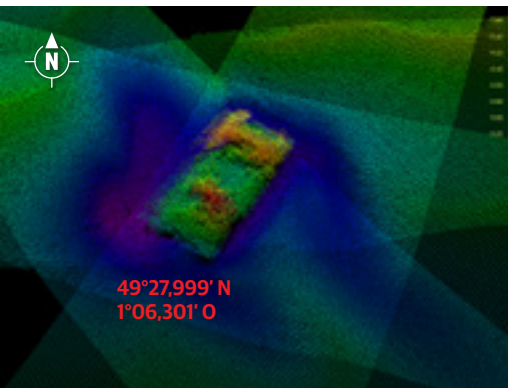
supérieure d'un **obusier Howitzer de 105 mm** et, pour la protection rapprochée, d'une **mitrailleuse Browning M2 de 12,7 mm**. Son équipage comprend 7 hommes.

Cet obusier résistant est **produit à près de 3 500 exemplaires** par les Etats-Unis à partir d'avril 1942 et jusqu'en juillet 1945. Il est **utilisé pendant toute la Seconde Guerre mondiale** par l'armée américaine mais aussi par l'armée

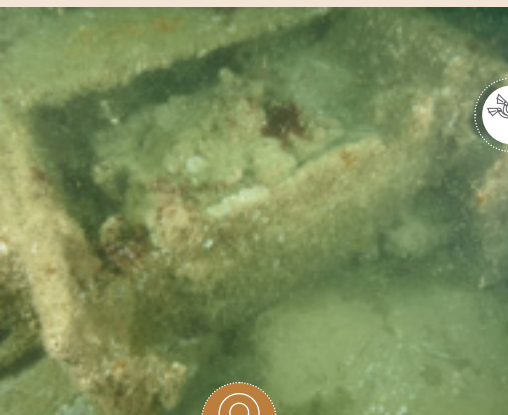
britannique, notamment dans le cadre du prêt-bail (loi votée le 11 mars 1941 par laquelle les Etats-Unis dotent des pays amis de matériel de défense).

Ce M7 a **peut-être été perdu par le LCT 458**, qui a sombré dans cette zone du banc du Cardonnet. Deux autres M7 et des débris de halftracks (véhicules semi-chenillés) se trouvent à une centaine de mètres au sud-ouest.

Plan du site (coordonnées en WGS 84)



- 2 Dans la partie arrière du M7, le **compartiment rectangulaire d'accès au moteur** est visible.



LOCALISATION DE L'ÉPAVE

à **4,4 nautiques** de
Sainte-Marie-du-Mont (Manche)

- **Profondeur** | 3 mètres
aux cartes
- **Nature du fond** | sable



Poste de pilotage

- 3 À l'avant, l'obusier et l'abri circulaire de la mitrailleuse ne subsistent plus mais on distingue sur le côté gauche l'emplacement du **poste de pilotage**.

- 4 Un peu plus vers l'arrière du blindé, on remarque un casier de **rangement de munitions**, vide.



Photogrammétrie 3D du M7

Casier de rangement

Poste de pilotage

Chenilles

© F. Osada et Th. Mathieu / Drassm

1 CONSEILS D'EXPLORATION

- Le blindé étant isolé, il est possible de l'observer en détail. Il est posé droit sur le fond sableux.



Chenille

JE PLONGE RESPONSABLE !

- Je respecte les paramètres de plongée et veille sur mes partenaires
- Je ne perturbe pas la faune
- Je ne pénètre pas dans les épaves*
- Je ne prélève pas d'objets ou de fragments du site
- Je signale la présence d'engins explosifs dangereux au CROSS Jobourg (VHF 16 ou téléphone 196)
- Je signale l'évolution des sites au Drassm : le-drassm@culture.gouv.fr

* La vitesse de corrosion des épaves métalliques est de 0,5 à 1 cm par siècle. Les structures peuvent désormais s'effondrer à tout moment